



MENSUEL

ASCOQ

mon pays

le N° 0,20 N.F.

RÉFLEXIONS D'UN VILLÉGIATEUR

Vacances, congés populaires, congés familiaux, évasion vers la nature et le rêve, détente et relâche des soucis quotidiens et des besoins fastidieuses.

Cette rupture dans nos vies trépidantes est devenue pour beaucoup une nécessité, elle fait partie des besoins de l'homme moderne trop souvent esclave de la machine et des exigences du rendement.

La loi française a institué ces congés. Toutes les collectivités publiques s'en préoccupent et les favorisent : départements, communes, sécurité sociale, allocations familiales, syndicats, organisations patronales aussi bien qu'ouvrières, toutes ont le souci des vacances.

Le chrétien n'est pas ennemi des vacances et l'Eglise aussi souhaite que tous ses enfants puissent se procurer une détente au milieu de leurs travaux.

Le chrétien se souvient à ce propos que Jésus, accablé par ses journées d'évangélisation, tiraillé en tous sens par les foules qui le pressaient, s'évadait lui aussi de temps en temps, s'en allant même jusqu'au Liban et en Syrie pour trouver le calme et le repos avec ses apôtres. Le texte de l'Evangile relate plusieurs fois ces vacances du Christ.

Ne soyons donc pas plus sévères que le Seigneur. Prenons nos vacances sans remords de conscience et, si nous jugeons que nous n'en avons pas besoin, efforçons-nous du moins de comprendre et d'approuver ceux qui prennent ces congés. Ne les critiquons pas. Ne disons pas : « Ils ont de la chance... Ils ne se privent de rien... Ils feraient mieux de s'occuper de leur maison... De notre temps, on n'avait pas de vacances... ». Ces réflexions désobligeantes sont, par surcroît, injustes et peu charitables.

Prenons donc nos vacances comme Jésus les prenait. Cela veut dire que nous ne mettrons pas le bon Dieu à la porte pendant ces semaines de détente. Dieu sera présent dans nos vacances et nous songerons à le remercier de tout : du repos, du plaisir, du soleil, de la mer, de la montagne, de l'air pur, et de la verte nature. Merci, Seigneur, d'avoir créé toute cette beauté et de nous la donner.

Nous serons fidèles à prier Dieu chaque jour, fidèles à notre messe du dimanche. Si nous parcourons les routes de France, nous serons heureux d'entrer dans les belles églises que nos pères ont élevées partout à la gloire de Dieu. Ces visites seront des haltes bienfaisantes pour le corps et pour l'âme.

L. W.

LA QUESTION DE L'ÉCOLE

Le général de Gaulle s'est adressé aux Français, le 14 juin, à 20 heures, et par-delà les frontières il a parlé au monde, en particulier aux Algériens en lutte contre la France. Ses paroles ont trouvé un écho et l'espoir se lève de voir revenir la paix. Cette espérance sera surtout bien accueillie de toute notre jeunesse que cette guerre d'Algérie marque péniblement et empêche de s'épanouir.

Dans cette allocution, le général de Gaulle a d'ailleurs beaucoup parlé de la jeunesse. Il a montré tout ce que la France attend de ses jeunes si nombreux. Il a dit aussi tout ce que notre pays doit faire pour assurer la promotion et l'avenir des jeunes.

Il a, en particulier, parlé de l'École et fait appel aux efforts de tous pour la formation et l'instruction de cette nombreuse jeunesse. En deux mots qui veulent dire beaucoup, il a annoncé l'union de ce qui est privé et de ce qui est public. Les efforts de tous doivent se joindre pour assurer l'avenir des jeunes.

Le Président de la République faisait ainsi allusion à la nouvelle loi concernant l'enseignement privé, qui entrera en vigueur au mois d'octobre prochain.

Suivant cette loi, dans les écoles privées qui auront passé un contrat avec le ministère de l'Éducation nationale, les maîtres recevront leur traitement de l'État, compte tenu de leurs diplômes et de l'expérience acquise par leurs années de pratique. Cette première disposition assure aux maîtres qui se dévouent à l'éducation et à l'instruction des enfants un traitement raisonnable. Ils ne seront plus rejetés dans la pauvreté sous prétexte que leurs écoles sont d'inspiration chrétienne.

Une deuxième disposition autorise les municipalités à attribuer aux écoles privées pour les fournitures scolaires, le chauffage et l'éclairage, les mêmes sommes qu'elles attribuent aux écoles publiques. L'égalité est donc rétablie au point de vue municipal : tous les citoyens paient les impôts

et ont droit aux mêmes répartitions de prestations, quels que soient les convictions religieuses des familles et le choix de l'école pour l'éducation de leurs enfants.

Telle est la volonté du Parlement. Telle est la volonté du général de Gaulle dont personne ne suspectera le dévouement à la cause nationale et à l'avenir de la France.

AVIS POUR LA RENTREE D'OCTOBRE

Le Comité familial scolaire des écoles libres d'Ascq a décidé, dans sa réunion du 20 juin, qu'à partir d'octobre prochain les rétributions scolaires seront supprimées.

L'enseignement dans les écoles paroissiales sera désormais totalement gratuit.

Un train de soleil est passé à Ascq

L'an dernier, les affiches Kilomètres de Soleil avaient été déposées dans les écoles libres ; elles avaient un grand succès !... Mais cette campagne avait-elle ETE UNIQUEMENT UNE AFFAIRE D'ENFANTS ?... Non...

Bien souvent, on achetait des kilomètres de soleil avec le porte-monnaie de Maman... les enfants ne se gênaient pas pour le dire :

Les enfants avaient-ils agi spontanément ? Quelques-uns, oui ; pour la plupart, non...

Telles étaient nos réflexions... Il faudrait donc trouver un autre moyen pour permettre à tous les enfants d'entrer dans le jeu...

LE CLERGE ET LES EDUCATEURS DE LA PAROISSE se sont réunis avant le Carême pour réfléchir à la question...

Pourquoi ne pas déposer des affiches Kilomètres de Soleil dans les quartiers ? Madame X..., catéchiste, a tout de suite proposé sa maison ; il y aurait encore Madame Y..., sa fille est A.V. et sera responsable de la vente des Kilomètres de Soleil... etc..., etc...

Comment la Campagne fut lancée ? Aux loisirs du jeudi, un grand jeu fut organisé pour les garçons et les filles ; il s'agissait de :

1° Trouver les 11 endroits où il y a des affiches Kilomètres de Soleil dans la ville d'Ascq ;

2° Indiquer le nom de la personne chez qui se trouve l'affiche ;

3° Noter la partie du message qui accompagne chaque affiche ;

4° Reconstituer le message à partir des différentes parties du message ;

5° Aller trouver deux garçons ou filles dans chaque rue où il y a une affiche Kilomètres de Soleil et leur demander de signer dans la case réservée à cet effet.

Voici le message : « Il y a en France, 300.000 enfants sans vacances. Pour partir en vacances, il faut des trains ; 20 centimes par 20 centimes (nouveaux francs bien entendu), nous faisons monter tous les enfants dans des trains, les trains du soleil ».

Le jeu connut un grand succès et presque tous les enfants furent au courant de la Campagne Kilomètres de Soleil...

La collecte matérielle a rapporté un peu moins que l'an dernier « PARCE QUE PROVENANT EXCLUSIVEMENT DES DENIERS DES ENFANTS » mais il nous semble avoir éclairé davantage la charité de ces enfants...

X... avait reçu 100 francs pour son « dimanche », il les a utilisés pour acheter des Kilomètres de Soleil...

Y... pouvait acheter des bonbons avec son argent, elle a préféré acheter des Kilomètres de Soleil.

Z... a pris de l'argent dans sa tirelire et a invité une de ses amies qui ne vient pas à la légion à faire elle aussi un effort pour procurer du bonheur...

C'est une petite expérience, nous espérons faire mieux l'an prochain afin d'aider tout ce monde enfantin à entrer dans le grand courant de la charité...

Voici quelques échos et il y en a d'autres. On pourra dire qu'en 1960 le train du soleil a fait bon voyage.

ASCQ

au fil des jours

● **29 MAI.** — La Fête des Mères se célèbre officiellement au cours de la cérémonie traditionnelle devant le Monument aux Morts. M. le Maire remet le diplôme et la médaille de la Famille Française à quelques mamans qui méritent bien d'être mises à l'honneur. Mais c'est aussi une fête dans tous les foyers, et celle-là tient encore plus au cœur de nos mères. Elle est l'expression de la reconnaissance des enfants (et aussi des papas) envers celle qui se dévoue journellement pour eux. Cela se traduit par de petits cadeaux parfois bien inutiles, un repas qui n'est pas toujours à point car la fille aînée n'est pas forcément cordon bleu... Mais la maman s'arrête-t-elle à ces petits détails, elle est si heureuse de l'intention !

● **30 MAI.** — L'an dernier déjà, la S.N.C.F. avait fait lever plus tôt les usagers des trains matinaux. Les habitués du train de 8 h. 15 avaient bien rigolé, ils continuaient à faire la grasse matinée. Ah ! mais ! fini le bon temps. Ceux-là aussi sont mis au pas. D'un

seul coup, d'un seul, voilà le départ avancé de plus d'un quart d'heure. Où nous arrêtons-nous ? Pauvres employés qui entrez au bureau à 9 heures, vous voilà condamnés à une promenade journalière à travers les rues de Lille. Si vous, cher ami lecteur, vous voulez être au courant des prix-chocs, des ventes-réclames, des bonnes occasions, vous pouvez les questionner. Ils sont au courant.

● **31 MAI.** — N'en déplaise à M. Debré, les cheminots débraient. C'est l'arrêt net. Pas le moindre mouvement, sauf celui de grève bien entendu. Fort heureusement, l'accroissement du nombre de voitures particulières rend de plus en plus facile la solution du problème de se rendre au travail. On se fait « rouler » par le voisin et tout va pour le mieux, c'est l'essence... iel.

● **5 JUIN.** — La journée des Communions Solennelles est marquée par une chaleur accablante. Le soleil nous darde des rayons de choix. La nuit, l'orage se déchaîne. Après le bon repas de tantôt,

voici un supplément d'éclairs. Quel choc ! Holà ! Tonnerre ! Après quoi nous sommes servis en rafraîchissement...

● **8 JUIN.** — Les futurs vacanciers que nous sommes tous guettent le ciel avec anxiété. Pleuvra ? Pleuvra pas ? C'est que nous sommes aujourd'hui sous le patronage de saint Médard et que ce saint est, comme chacun sait, le dispensateur des ondées célestes. La matinée se passe dans l'incertitude. L'après-midi, cela devient de l'inquiétude car il nous semble que ça dégoutte un peu. Le soir, nous ne sommes guère plus fixés. Cette petite chute d'eau, cela compte-t-il pour une pluie ou non ? Pleuvra ? Pleuvra pas ? durant les quarante prochains jours ?

● **10 JUIN.** — L'Administration ne fonctionne pas et ce que l'on remarque le plus, c'est l'absence de facteurs. Ils ne courent pas la poste et ne s'offrent pas la tournée habituelle. Pas de facteurs, pas de problèmes... Nous sommes illettrés pour vingt-quatre heures, mais demain nous ver-

rons double. Quant aux trains, contrairement aux bruits qui ont circulé, ils circulent avec le bruit habituel.

● **11 JUIN.** — Eh bé ! le coéquipier de saint Médard met les bouchées doubles. Si le grand patron n'a pas osé ouvrir les écluses, saint Barnabé n'y met pas tant de scrupules. Mais voilà ! que conclure ? Aucun dicton n'annonce que s'il pleut à Saint-Barnabé, il pleuvra longtemps après. Alors, on leur demande bien gentiment de s'entendre une fois pour toutes, de manière à ce que l'on soit bien fixés sur son sort... net !

● **12 JUIN.** — La Grande Kermesse attire la foule des Ascquois au concert-apéritif, aux comptoirs et aussi à la soirée durant laquelle notre animateur national, Pierre Lepers, se surpasse. Le programme est, il est vrai, d'un intérêt soutenu avec des exercices de force, d'équilibre, d'harmonie, fort harmonieusement équilibrés. Chacun goûte le spectacle, les gaufres et les frites. Les applaudissements crépitent à l'intérieur tandis que la pluie en fait autant à l'extérieur. Hier, les jeunes se sont dégourdi les jambes. Demain, tout le monde terminera la fête en beauté. Tout va pour le mieux.

● **18 JUIN.** — Deux de nos concitoyens, MM. Delebart et Derache dont on sait la conduite héroïque au cours de la nuit tragique des Rameaux 1944, reçoivent en ce jour la Croix de la Légion d'Honneur. Ascq est fière de recevoir à cette occasion un ministre, M. Bokanowski, et pavoise en son honneur.

● **19 JUIN.** — Quoi qu'on ait pu en dire, l'habitude s'établit, officieusement cette fois, de souhaiter la Fête des Pères. Evidemment, cela n'a pas la même résonance que la fête des mamans. Critiquez si vous voulez, mais, moi, je ne trouve pas si mal de recevoir un cigare (qui se fume) avec les souhaits de la famille (qui ne sont pas destinés à s'évanouir en fumée).

● **25 JUIN.** — Fini, le vide château. Les démolisseurs ont achevé leur œuvre, c'est-à-dire qu'il n'en reste plus rien. Ils ont fait le vide autour d'eux. Maintenant, de la rue Baratte, la vue s'étend sur tout le groupe H.L.M. qu'on aperçut mal tant que le dernier pan tint.

● **26 JUIN.** — Le Tour de France partant pour... la Belgique traverse notre commune. Tous les sportifs exultant de joie se précipitent à la Grand-Route pour voir leurs favoris, les géants de la route commençant leur calvaire et surtout les gros bras ainsi appelés parce qu'ils ont de fortes

jambes. A vrai dire, ces pauvres coureurs se trouvent quelque peu perdus au milieu des véhicules de toutes sortes mais avec un peu de bonne volonté, on finit bien par en apercevoir quelques-uns. Et pour plus amples détails, veuillez vous reporter à votre journal habituel, il n'en manquera pas...

Le Reporter Fantascq.

ÉCHOS

de la

Foire aux plaisirs des Ecoles Libres d'Ascq

Ce n'était pas sans crainte qu'on la voyait venir. Certains, même, dans le comité, étaient pessimistes : « Vous verrez... ça ne donnera rien, les gens se lassent... on fait des Foires aux Plaisirs partout... et puis la vie devient trop chère, le pouvoir d'achat est en baisse... Ça n'ira plus ! ». Monsieur Tant-pis prêchait la misère.

Il a eu tort.

Un entrain formidable a fait de cette Kermesse 1960 un succès.

La grande foule est venue... même des environs. Tout le monde était à son poste : les jeunes pour le montage et les jeux, les dames pour leurs comptoirs, les serveuses et servants pour les buvettes. Les fabricants de frites et de gaufres n'arrivaient pas à satisfaire les clients, les roues de la fortune distribuait la chance sans arrêt, les tirs pétardaient, la pâtisserie se vidait en vitesse. Et les enfants s'en donnaient à cœur joie au manège, au téléphérique, à la balancette.

Le clou, ce furent les attractions du music-hall : notre organisateur et présentateur Pierre Lepers s'est surpassé.

Qu'on ne vienne pas dire que le dévouement est mort, jamais il n'y en a eu autant.

Merci à tous pour cette « Foire aux Plaisirs » du tonnerre !

Merci en particulier aux commerçants d'Ascq qui nous ont permis de prendre leur place pendant quelques heures.

NUMEROS GAGNANTS :

183	279	331	397	512	784
883	1570	1585	1626	1657	1701
1930	1959	2225	2238	2272	2274
2281	2311	2494	2508	2539	2683
3088	3252	3658	3774	3797	3834
4196	4609	4614	5013	5286	5482
5485	5507	5947	6131	6311	6328
6425	6504	6720	6744	6813	6825
7017	7089	7133	7492	7542	7565
7641	7665	7666	8064	8096	8130
8278	8433	8535	8626	8702	8725
9136	9162	9208	9476	9705	9718

Les lots non réclamés dans les trois mois resteront acquis à l'œuvre. On peut retirer les lots chez Libre, café du Rossignol, rue Gaston-Baratte, à Ascq.



UNION SPORTIVE ASCQUOISE

Pour l'U.S.A., c'est actuellement la période calme et il y a peu de chose à dire sur l'activité de notre société. Le dimanche 12 juin, notre Club était fortement représenté à l'assemblée générale du District Terrien ; cette réunion s'est terminée quand même assez tôt pour que les délégués puissent revenir déguster l'apéritif au concert organisé à l'occasion de la « Foire aux Plaisirs » des Ecoles Libres.

Le samedi 18 juin, le souper familial a réuni quatre-vingts joueurs et supporters, et cela a été l'occasion de se retrouver et d'envisager la prochaine saison avec optimisme. Le dimanche 19, l'U.S.A. a envoyé un représentant à l'assemblée générale de la Ligue du Nord qui a eu lieu au Touquet.

La période des mutations est maintenant terminée et nous n'avons pas lieu de nous plaindre car les quelques départs enregistrés ont été largement compensés par de nouvelles recrues venues spontanément renforcer nos effectifs. Nous pouvons affirmer dès à présent sera apte à se défendre la saison que l'équipe première ascquoise son prochaine. L'entraînement de tous les joueurs reprendra le dimanche 17 juillet, de 9 h. à 11 h. 30, nous espérons qu'il sera suivi sérieusement afin d'aborder le championnat 60-61 en bonne condition physique.

Les « journées de l'U.S.A. » auront lieu les 28 et 29 août, nous avons l'intention de faire comme l'année dernière, c'est-à-dire de consacrer une bonne partie de ces journées à la danse.

Naturellement, un concert-apéritif, quelques jeux, agrémenteront cette fête et nous espérons qu'un nombreux pu-

blic goûtera les joies de ces deux journées dont le bénéfice nous est si utile pour la gestion de notre Club.

C'est maintenant les vacances et, dans le prochain numéro de *Ascq mon Pays*, nous reparlerons déjà des résultats sportifs. Comme le temps passe vite ! !

L. LECROART.

NOS SOLDATS

Très peu de nouvelles des militaires ascquois. Tout d'abord signalons le retour définitif d'Eloi BALORY, Gérard BEGHIN et Edmond OLIVIER.

Un départ nous est signalé ; c'est celui de Jean-Pierre SAREC qui nous quitte pour rejoindre l'Allemagne afin de prendre la relève.

D'Ouargla, Luc DEGOUVE de Nuncques écrit : « Voici quinze mois que j'ai quitté la France. Si tout va bien, je dois rentrer au début de 1961 ».

Son moral est excellent malgré la chaleur intense et les nombreuses patrouilles qu'il doit effectuer chaque nuit. Il est très heureux de son sort

car il n'a guère le temps de compter les jours.

Philippe DESCAMPS se trouve actuellement à Touggourt. Il compte gagner El Oued qui se trouve à 300 kilomètres environ. Le moral est très bon et la santé excellente car il fait bien moins chaud qu'à Edjele. Il est à 135 au jus et attend la quille avec impatience.

Nous espérons que vous serez encore plus nombreux à nous écrire dans les jours qui viennent. Nous vous rappelons l'adresse :

André FOLLET
29, rue Faidherbe
ASCQ.

- Journée historique -



S.S., furieux, lui répondit que cela lui était égal et qu'ils seraient tous fusillés, comme les autres. M. Delebart continua à protester, affirmant que tous ces hommes étaient innocents de l'attentat qui avait été commis. L'Allemand ne se laissa pas fléchir et répondit brutalement, mais pendant cette discussion le temps passait et le quart d'heure gagné permit à la Feldgendarmerie allemande d'arriver de Lille et de faire cesser le massacre.

Comment la Feldgendarmerie avait-elle été alertée ? Grâce à l'intervention de M. Derache. Il était de service à la gare lorsque se produisit l'explosion. Il fit les constatations réglementaires et les consigna sur son rapport. Le chef de gare, M. Carré, était descendu de son



18 juin 1940, grande date de l'histoire de France : de Londres, le général de Gaulle lance un appel au peuple français l'adjurant de ne pas accepter la défaite et de continuer la lutte malgré l'occupation du territoire, jusqu'à ce que vienne la libération.

C'est en souvenir de cet appel que, vingt ans après, le 20 juin 1960 fut choisi pour la remise de la Légion d'Honneur à M. Georges Delebart, ancien maire, et à M. Elie Derache, cheminot retraité. Cette double promotion fut accueillie avec fierté par toute la population qui attendait depuis longtemps cette distinction. *Ascq, mon Pays* se fait un devoir et une joie de féliciter les deux nouveaux chevaliers.

Mais le journal a aussi un autre devoir : il doit rappeler les événements tragiques du 2 avril 1944 et l'attitude courageuse de MM. Delebart et Derache en cette affreuse nuit. Seize années, en effet, se sont écoulées depuis ce jour sanglant et les jeunes générations ne savent même plus exactement de quoi il s'agit quand on évoque le massacre d'Ascq. De plus, un bon nombre de nouveaux habitants sont venus résider à Ascq et ceux-là aussi ignorent les détails de cette nuit tragique.

Rappelons à tous que dans la nuit du 1^{er} au 2 avril 1944, un groupe local de la Résistance tenta de faire sauter un train lourd chargé de troupes allemandes et d'engins de guerre.

Ce train, venu d'Aerschott, en Belgique, se rendait en Normandie, à Mortagne, en prévision du débarquement des Alliés qui devait avoir lieu deux mois plus tard et que les services secrets allemands connaissaient déjà.

Après avoir été stoppés par l'explosion, les S.S. (soldats des Sections d'assaut) se répandirent dans les rues d'Ascq. Forçant les portes, tirant sur les fenêtres et les façades, ils arrachaient les hommes de leurs foyers, les conduisaient sur la voie ferrée, en queue de leur train, à l'endroit où s'élève aujourd'hui le mémorial, et les abattaient l'un après l'autre. Deux groupes importants d'hommes avaient déjà été massacrés par ces furieux quand un troisième groupe se trouva rassemblé près de la cabine d'aiguillage.

Ces quarante-deux hommes, ceux qu'on appelle maintenant le dernier peloton, étaient là parqués, encadrés de S.S. Ils étaient silencieux et épouvantés. Car de tous côtés on entendait des coups de feu, des rafales de mitraillettes, des clameurs en allemand, des cris d'effroi, des appels au secours.

C'est alors que M. Delebart, qui se trouvait parmi eux, se présenta de lui-même à l'officier qui commandait le rassemblement, il se fit connaître comme le maire d'Ascq, simplement et courageusement. Dominant sa frayeur, il protesta contre le traitement infligé à ses administrés. L'officier de

appartement. La gare était plongée dans l'obscurité. Soudain les S.S. firent irruption

dans le bureau, bondirent sur les deux cheminots, les assommèrent à coups de chaises, puis



Photos « La Croix du Nord »

tirèrent une rafale de mitraillettes et s'en allèrent les laissant pour morts.

M. Carré qui avait reçu une gerbe de balles dans la jambe perdait son sang en abondance. M. Derache, miraculeusement indemne, aurait pu s'enfuir et se cacher, comme tant d'autres l'ont fait cette nuit-là, et personne ne songerait à le leur reprocher. Mais au milieu du tumulte, des coups de feu, des cris et du sang, M. Derache garda son calme et son courage.

(Suite en dernière page)

SUCCÈS aux EXAMENS dans nos écoles libres

CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES (officiel)

COLPAERT Michel
DESRUELLE Jacques
SZAFONI Bernard
CACHEUX Bernadette
DECERF Yvette
DUTHOIT Claudine

(anciens élèves)

LECROART Guy
HENNIN Noël
GAILLET Bernard

CERTIFICAT COMPLEMENTAIRE (diocésain)

LEGRAND Bernard (T.B.)
(Prix diocésain)
DEFFONTAINE Agnès
DERUY Joëlle (A.B.)
MORAES Isabelle

CERTIFICAT ELEMENTAIRE (diocésain)

CACHEUX Jean-André
DELVAL Maurice
DESCAMPS Emile
DESPATURES Philippe
FELIX Jean-Luc
LECLERCQ Jean-Michel
LEDEZ Bernard
LEDEZ Jean-Maurice
PYTEL Alain
SAINLEGER Paul
BARRY Bernadette
DEWAILLY Colette
MOUTIEZ Francine
SZAFONI Thérèse
TRAINEL Monique

EXAMEN D'ENTREE EN CINQUIEME

LEGRAND Bernard

EXAMEN D'ENTREE EN SIXIEME

DESCAMPS Emile
DESPATURES Philippe

BOURSE NATIONALE Entrée en Cinquième

DERUY Joëlle

BREVET SPORTIF

COLPAERT Michel
DESRUELLE Jacques
SZAFONI Bernard
DECERF Yvette
DUTHOIT Claudine
ESCOUFLAIRE Béatrice
LACOMBE Chantal

FIN D'ETUDES PRIMAIRES

LEGRAND Bernard

COURS SUPERIEUR

CATOIRE Bernard
MANCHE Dominique

COURS MOYEN

Première section :
RYCKEBUSCH Philippe

Deuxième section :
CACHEUX Jean-Marie
VERDIERE André

COURS ELEMENTAIRE

Première section :
DEQUIDT Olivier

Deuxième section :
TRAINEL Patrick

Troisième section :
DEWAILLY Jean

JOURNÉE HISTORIQUE (suite)

Il commença par faire un garrot à la jambe de son chef afin d'arrêter l'hémorragie. Puis il se mit à téléphoner sans arrêt à la garde de Lille pour faire connaître ce qui se passait à Ascq et demander du secours. Grâce à son sang-froid, la Préfecture, puis la Feldkommandantur de Lille furent bientôt averties et c'est ainsi que la gendarmerie allemande arriva sur les lieux mettre fin au massacre.

Ces deux hommes ont donc su maîtriser leur terreur. Il y eut en eux un sentiment plus fort que l'épouvante, le sentiment du devoir. Quand on remplit une charge publique, le devoir doit passer avant tout, avant le souci de sa propre vie et de sa propre sécurité. Là se trouve le véritable héroïsme. Un héros est celui qui est capable

de mettre son devoir au-dessus de sa frayeur et de sa peur.

Ils méritaient leur promotion dans la Légion d'Honneur ces deux héros qui ont sauvé la vie à bon nombre de leurs concitoyens. C'est pourquoi tout Ascq s'est réjoui de cette promotion qui était aussi un acte de justice et la réparation d'un trop long oubli.

Les journaux quotidiens de la région ont donné d'amples comptes rendus de la cérémonie. Nous n'y reviendrons pas. Nous avons noté que c'est un ministre, M. Bokanowski, un proche collaborateur du général de Gaulle, qui tint à être lui-même le parrain des deux nouveaux chevaliers. Remarquons aussi la présence de hautes personnalités, que notre maire, M. Dumortier, accueillit avec fierté et avec sa bonne grâce habituelle : M. Hirsch, préfet du Nord ; le général Bertron, commandant la région ; Mgr Dupont, évêque auxiliaire du Cardinal Liénart ; les députés Frys et Van der Mersch, les sénateurs Déhé, Bajoux et Eugène Motte et combien de conseillers généraux, de maires et de délégations de sociétés. La présence d'une compagnie d'honneur du 43^e R.I. et de la musique de ce régiment donnait un grand éclat à cette fête.

Ascq, mon pays profite de l'occasion pour faire remarquer à ses lecteurs que le mémorial élevé à l'emplacement du massacre constitue une réussite particulièrement artistique. Cet ensemble donne une impression de calme, de piété, de recueillement. Il est digne des souvenirs émouvants qu'il commémore. La stèle est de forme parfaite, le dispensaire, aux lignes simples, est harmonieux dans ses proportions, les terrasses, pelouses et plantations forment un cadre reposant.

Rendons hommage à ceux qui ont « pensé » cette œuvre d'art, MM. Arsène - Henry, architectes, deux jeunes artistes qui se sont signalés depuis par d'autres travaux d'art, en particulier le monastère de la Clarté-Dieu, à Orsay. Hommage aussi à ceux qui en ont assuré la réalisation. En premier lieu, à M. Georges Delattre qui en fut la cheville ouvrière, au prix de quels efforts et de quelle persévérance ; M. Thoreux, ingénieur principal de la S.N.C.F., dont l'aide fut extrêmement précieuse et efficace ; M. Pierre Beaucamp à qui incombait la

lourde charge de la trésorerie et des paiements ; M. le Doyen d'Ascq, auteur des inscriptions lapidaires et qui se fit l'historien du massacre. Les cheminots belges de la Résistance qui firent don d'une grande partie de la pierre employée dans l'œuvre.

La commune d'Ascq se doit de garder toujours avec soin, d'entretenir et de visiter souvent ce haut-lieu consacré au souvenir de ses morts et au culte de la paix.

Nos joies...

Ont reçu le Baptême :

Marie-Paule Libre — Catherine Delreux — Brigitte Beauvilain — Régis Delsalle — Jean-Pierre Leprêtre — Catherine Delrue — Corinne Wauquier — Bernard Carrette — Marie-Christine Dupont — Isabelle Libre — Béatrice Leterme.

Se sont unis par le Sacrement du Mariage :

Maurice Dutrieux et Thérèse Comyn — Léon Balory et Nicole Parent — Evrard Stien et Marguerite Hoyaux.

... Nos deuils

Ont reçu les honneurs de la Sépulture Chrétienne :

Alphonse Reubretz, 81 ans — Georges Marescaux, 74 ans — Angèle Herbaut-Dassonville, 80 ans — Jeanne Durand-Poujoulet, 76 ans — Maurice Herbé, 50 ans.

HVMÉNÉES

M. Xavier BEAUCAMP avec M^{lle} Paulette CAUWELS.

M. Didier LEPOUTRE avec M^{lle} Thérèse BEAUCAMP.

Ces prochains mariages auront lieu, le samedi 23 juillet 1960, à 10 h. 30, en l'église Saint-Pierre, à Ascq, suivis d'une Messe de Communion.

Les familles recevront après les cérémonies, 71, rue G-Baratte.

En raison d'un deuil, il ne sera pas envoyé de faire-part, cet avis en tenant lieu.

Le Directeur de la Publication : L. WECH

2^{me} trimestre 1960

Imprimerie Boulonnais - Ascq

Distribution des prix à nos enfants

COURS PREPARATOIRE

Prix d'Excellence

Section Garçons

DEQUIDT Gilles
PARENT Bruno

Section Filles

BOET Marie-Béatrice
HOUSSIN Marie-France

COURS ELEMENTAIRE

Prix d'Excellence

Deuxième année

Première section

MEUNIER Monique
DESCAMPS Christiane

Deuxième section

RICOUR Paule
Première année
MEUNIER Christine
DELOMMEZ Caroline

COURS MOYEN

Prix d'Excellence

Deuxième année

TOUSSAINT Marie-Paule
PARSY Thérèse

Première année

LOGEZ Michèle
MORAES Roselyne

COURS SUPERIEUR

ET FIN D'ETUDES

Prix d'Excellence

Premier Cours

DECERF Yvette

Deuxième Cours

MORAES Isabelle

Troisième Cours

DEWAILLY Colette

Colonies du Jura

La colonie des petits, filles et garçons de 6 - 8 ans, est partie, le mardi 5 juillet, à 18 h. 49. Elle rentrera, à Ascq, le lundi 25 juillet, à 10 h. 50.

La colonie des garçons, 9 à 14 ans, partira le mardi 16 août, à 18 h. 49. Elle rentrera, à Ascq, le vendredi 9 septembre, à 10 h. 50.

La colonie des filles, 9 à 14 ans, partira le dimanche 24 juillet, à 17 h. 35. Elle ren-